

Hadrien Basch & Karolina Blaszyk / Les films sur la comète

06 29 85 00 50
hadrienbasch@gmail.com

Université de Grenoble

Ecole élémentaire François Jouve
Carpentras, Vaucluse
PACA
Académie AIX MARSEILLE

Après des études d'Écologie Politique et de montage de projet en urbanisme à Sciences Po Lille, Hadrien Basch s'oriente vers le cinéma documentaire et l'expérimente à l'école de Lussas. Le défi très stimulant de lier le cinéma et l'urbanisme l'amène à s'associer avec des structures porteuses de projets urbains inédits tels que le collectif ETC et l'Université Foraine de Rennes. Aujourd'hui, il accompagne la co-construction d'espaces publics avec les habitants en suscitant l'écriture et la mise en image de récits fictionnels. Accompagné par une société de production et soutenu à l'écriture par la région PACA, il réalise actuellement un documentaire de création sur un collectif d'architectes-constructeurs à Marseille.

Ca tourne ! Essai de documentaire-fiction en milieu scolaire *cinéma et audiovisuel*

Dans le cadre de la résidence « Création en cours » je souhaite écrire un scénario d'un documentaire-fiction dans lequel la notion de l'espace commun et de l'école prenne une place essentielle. L'école deviendra un terrain de recherche des espaces et des personnages du film co-écrit avec les élèves. Je voudrais approfondir ma connaissance des mécanismes de scénario participatif ainsi que la façon dont le lien entre documentaire et fiction révèle des espaces, des groupes et des récits. De même, l'écriture en commun d'une fiction documentaire autour de l'espace de l'école et de l'environnement proche, en le transformant symboliquement, permet aux élèves de révéler ces lieux et de se les approprier.

J'envisage la transmission de mon expérience et de ma philosophie comme un moment fort d'échange où les enfants pourront se reconnaître dans ce que je leur montrerais. Le film et les scénarios imaginés en collaboration avec eux leur permettront de s'exprimer en profondeur sur ce qu'ils éprouvent au sein de l'école. Le sujet est volontairement très large mais il a vocation à être restreint en fonction des liens qui se tisseront avec les élèves et l'équipe pédagogique. Les premiers ateliers d'écriture me permettront de cerner les désirs et les envies de chacun. De même le partage passera par la conduite d'ateliers d'initiation au langage cinématographique, où je devrais développer un vocabulaire très spécifique tout réussissant à le rendre accessible et appropriable.

Ulrike Bohnisch / Association Filmfabrik

06 33 60 88 93
ulrike.boehnisch@gmail.com

Paris 3 La Sorbonne Nouvelle
EPU Romain ROLLAND

Port Saint Louis du Rhône, Bouches
du Rhône
PACA
Académie AIX MARSEILLE

Originaire d'Allemagne, Ulrike Bohnisch est réalisatrice de films documentaires et vidéaste. Après avoir travaillé comme assistante de production et de réalisation pour diverses productions documentaires d'ARTE, elle a créé sa propre société de production, Ulrike Böhnisch Filmproduktion, en 2010. Depuis, elle a réalisé 3 long-métrages documentaires et co-produit plusieurs projets cinématographiques divers. Installée en France depuis 2011, elle développe également une pratique pédagogique autour du cinéma. Titulaire d'un Master en Médiation Culturelle et en Didactique de l'image, elle coordonne depuis 2015 les actions pédagogiques de l'association Filmfabrik, basée à Marseille, et intervient régulièrement auprès des publics scolaires, de la primaire au lycée.

En secret...*cinéma et audiovisuel*

Le projet « En secret... » s'inscrit dans la continuité de ma recherche dans le champ du documentaire animé, mêlant le son documentaire et des témoignages audio à l'animation image par image). Il vise à créer un court-métrage animé avec les élèves en partant d'une série de courts entretiens autour d'un thème qui leur semble "secret", par exemple l'usage d'internet et l'immersion dans les jeux en ligne.

En combinant image animée et témoignages documentaires, je souhaite mener une réflexion parallèle sur l'importance de notre image et du droit que nous avons sur elle.

Un des objectifs principaux du volet transmission sera pour moi d'apprendre aux élèves le côté technique de la réalisation image par image, et à la fois du documentaire sonore, afin qu'ils puissent se servir du côté technique en quasi- autonomie comme d'un pinceau pour peindre - c'est à dire de manière créative et libre. Un deuxième objectif est d'alimenter la réflexion autour d'un sujet dont ils n'ont pas l'habitude de parler à l'école. En intitulant ce projet "En secret", je veux mettre le doigt sur l'espace de confiance que je souhaite installer pour que l'on puisse échanger librement. Un troisième objectif sera d'entraîner les élèves au travail de groupe et en équipe.

Raphaël Botiveau & Hélène Baillet

06 88 41 55 19
raphael.botiveau@gmail.com

Le Fresnoy (Studio National des Arts
Contemporains) - Tourcoing

Ecole élémentaire
Seyne les Alpes, Alpes de Haute-
Provence
PACA
Académie AIX MARSEILLE

Formé aux sciences sociales (science politique, sociologie, études africaines et postcolonial studies) dans quatre pays (France, Afrique du Sud, États-Unis et Italie), Raphaël Botiveau a travaillé dans les champs du journalisme et de l'expertise avant de se consacrer à la recherche et à l'enseignement. Préparée entre Paris (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Rome (La Sapienza Università), sa thèse de doctorat (2014) porte sur le syndicalisme et la négociation dans les mines d'Afrique du Sud après l'apartheid. C'est dans l'enquête de terrain et l'écriture scientifique qu'ont mûri sa pratique de l'interdisciplinarité et sa volonté d'explorer des formes complémentaires de représentation du réel – le cinéma en particulier. Diplômé du Fresnoy - Studio national des arts contemporains (Tourcoing, 2017), il poursuit ses travaux de recherche et de réalisation au sein de l'Institut des mondes africains (Aix-Paris-Ivry).

Résurgences marseillaises

cinéma et audiovisuel

« Résurgences marseillaises » (titre provisoire) est un projet de court métrage (15-30mn) réalisé en binôme et en collaboration avec une classe de cycle 3, qui interroge la gestion des déchets dans notre société de consommation sous pression environnementale. Le film propose d'aborder cette question sociétale grave sous un angle documentaire et poétique, en sortant de l'opposition caricaturale entre nature et culture. On s'intéressera en particulier à un métier – balayeur de rue – dans sa dimension sociologique et bucolique. On filmera les ruisseaux qui dévalent les caniveaux vers lesquels les « hommes en bleu » font converger les déchets ; on interrogera ces hommes sur leur travail et le sens qu'ils lui donnent ; on envisagera enfin ce flux des eaux urbaines comme une évocation du phénomène géologique, aussi vital que symbolique, des résurgences.

La phase de transmission occupe une place pleine et entière dans ce projet. Elle se déclinera en plusieurs étapes qui couvriront l'écriture du projet, sa réalisation et sa postproduction. Les ateliers avec les élèves seront divisés de manière thématique et réparties sur ces trois phases du projet. 1/ Documentation et écriture : environnement et traitement des déchets. Cette première phase permettra de familiariser les élèves à ces thématiques et, en dialogue avec eux, de cadrer le sujet précis du film. 2/ Dessous des coulisses et tournage : le second axe de transmission concernera la recherche formelle sur le film. Un angle intéressant et pédagogiquement fort consistera ici à faire réfléchir les élèves sur les coulisses : comment fait-on un film et par extension un objet audiovisuel ? 3/ L'écriture au montage et la postproduction.

Luce Lelevé

06 85 24 67 14
luce.leleve@hotmail.fr

ENSAD (École Nationale Supérieure des
Arts Décoratifs) - Paris

Ecole Frédéric Chopin
Saint Crépin, Hautes-Alpes
PACA
Académie AIX MARSEILLE

Luce Lelevé a commencé ses études d'arts au Lycée Jean-Pierre Vernant à Sèvres en 2009. Elle a ensuite intégré L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (Ensad) en 2011, dans laquelle elle s'est spécialisée en photo/vidéo. En parallèle de ses études, elle a animé un atelier vidéo avec des élèves du collège François Mauriac à Houdan en 2015. C'est une expérience qu'elle a pu réitérer de façon plus réduite en 2017. Jeune diplômée, elle a commencé son parcours professionnel comme monteuse et cadreuse en 2016. Durant cette même année, elle a poursuivi un projet photographique sur le sentiment d'impuissance face aux images de la presse numérique, qui sera exposé en novembre prochain dans les Yvelines.

On refait la photo *photographie*

À travers une initiation pratique et théorique à la photographie je souhaiterais faire réfléchir les élèves aux images qui les entourent. Je voudrais qu'ils expriment leurs ressentis devant les images de leur quotidien en les re-photographiant. Re-photographier permet de comprendre l'image, de jouer avec son sens et sa plasticité. Cette expérience se ferait à travers des dialogues et une pratique de la photo collective. J'aimerais leur faire partager la richesse de ce médium en expérimentant, en jouant avec le médium et ses vastes possibilités. Les élèves produiraient un projet de A à Z, de la pensée préalable à l'exposition finale.

Sensibiliser les élèves aux images dans leur quotidien. Quelles sont celles qui interpellent, qui sont rémanentes ? Il me semble que les enfants sont de plus en plus confrontés à de nombreuses images de tous genres, particulièrement numériques. Elles ont un impact sur leur façon de se construire et de se positionner dans le monde. Je souhaiterais aborder avec eux ce qu'est le média photo et vidéo, faire un travail de différenciation entre ce que l'on voit dans le réel et une fois la photo prise, à travers une visite d'exposition réelle ou virtuelle, explorer avec eux d'autres façons de faire de la photographie. La mise en commun des réflexions permettrait l'expression orale. Les expérimentations photographiques elles, les amèneraient à s'exprimer par l'image.

Charlotte Magri

06 12 58 34 48
charlotte.magri@ntymail.com

Recommandée par l'Agence Régionale du
Livre PACA

Ecole Élémentaire
La Salle les Alpes, Hautes-Alpes
PACA
Académie AIX MARSEILLE

Charlotte Magri est une auteure émergente. Après une première vie plurielle et voyageuse, elle choisit à la publication de son premier livre, *Lettre ouverte au ministre de l'Éducation Nationale* (Éditions Stock), de se consacrer à ses projets littéraires que ce soit par le verbe nu ou en mêlant mots et images. Ce qui l'anime en tant qu'auteur réside dans la recherche de nouvelles formes de créations artistiques qui croisent les disciplines, les genres, les perspectives et les représentations. De l'hybride, du complexe, du fragmentaire relié, dans une recherche permanente de sens. Charlotte Magri a toujours été bouleversée et fascinée par l'émotion esthétique, quelque soit la discipline artistique. Au travers de cette émotion esthétique, elle cherche à questionner les représentations installées, pour contribuer à inviter nos cultures au mouvement et à l'ouverture.

Album pour adulte (titre à trouver)

littérature

Cet « album » se veut un objet rêveur de littérature sérieuse. Pour que les adultes se souviennent d'avoir été enfants, invitons-les à s'oublier dans la poésie d'un récit illustré, pour mieux se questionner sur leur posture de grands face aux petits. Le projet met en récit les questionnements qui découlent de la transition éducative actuelle, et plus précisément de la posture de l'adulte face à l'enfant, notamment à travers le rapport entre autorité et bienveillance. La discipline concernée est donc la littérature (récit, poésie), en appui et interaction avec les arts visuels (illustrations mêlant des techniques de dessin, d'encre, et des pastels). Cet album se veut hybride et transdisciplinaire, à la fois support de réflexion sur leur pratique pour les éducateurs (parents, enseignants, animateurs...), et objet poétique et narratif illustré. Les adultes pourront y retrouver le plaisir de se plonger dans l'univers d'un livre illustré.

Je souhaite impliquer les élèves dans la première étape du processus de création de l'ouvrage, aussi bien au niveau du fond (pertinence des questionnements à leurs yeux, travail en commun sur la création de situations narratives, choix et caractérisation de personnages potentiels) que de la forme (explorer les interactions textes-images, expérimenter les ambiances visuelles et les styles graphiques). En parallèle, je souhaite inviter les élèves à réaliser leur propre album illustré et les accompagner dans cette démarche, en apportant également des informations sur la réalité d'une édition classique destinée aux librairies.

Mélanie Yvon

06 49 35 36 74
melanieyvon1@gmail.com

Master Création Littéraire - Université
Vincennes Paris 8 - Saint Denis

École Primaire Les Ferréols
Digne les Bains, Alpes de Haute-
Provence
PACA
Académie AIX MARSEILLE

Mélanie Yvon - son intérêt pour les espaces codifiés et les communautés en marge l'amène à utiliser les techniques de l'enquête et de l'observation participante afin de récolter les matériaux documentaires qui constituent la base de son travail d'écriture. Elle recrée par la suite sous forme d'installations et de performances des espaces fictionnels qui intègrent et font coexister des éléments composites. Elle active des dispositifs poétiques, visuels et sonores en s'interrogeant sur la mise en espace du texte. Sa pratique questionne la porosité de l'espace du réel et de l'espace de la fiction par le biais d'une langue et d'une iconographie propre à chaque espace.

TER_CIEL

littérature

Il s'agira d'interroger dans ce projet l'espace de l'aire de jeu. Déployer tout l'imaginaire qu'il suscite, ses usages, les interactions qu'il produit afin de les questionner et de construire un terrain d'expériences poétiques. Un terrain de jeu qui deviendra un espace spéculatif pour y faire surgir le récit. Nous collecterons des matériaux documentaires divers (entretiens, photos, vidéos, notes de terrain, articles...) qui seront les supports permettant d'engager la parole de chacun. Ces recherches constitueront le point de départ de différentes formes d'expériences autour de l'écriture et de la manière de faire exister des objets textuels visuels et sonores dans l'espace. Elles nourriront par la même occasion un travail d'écriture que je développe sur cette thématique.

Dans le cadre de cette résidence, je souhaite dans un premier temps sensibiliser les participants aux écritures contemporaines en valorisant le travail d'artistes et d'auteurs vivants en mettant en place des outils ludiques afin de familiariser les élèves avec l'écriture comme geste artistique. Il me semble de surcroit vital d'engager une réflexion sur la langue et ses possibles, défendre une écriture vivante faite d'accidents, de rythmes, de doutes et d'hésitations et ce dans des sphères différentes. De déplacer les supports d'écoute et de lecture, jouer des échelles et des normes habituelles en travaillant sur un territoire, avec ses occupants en produisant des échanges incitant à la rencontre.

Giulia Zonca & Dorota Slazakowska / DUO ZS

07 81 73 66 84
zonca.slazakowska@gmail.com

ENSA (École nationale supérieure
d'architecture) - Paris-Malaquais

Ecole Jean Moulin
Caderousse, Vaucluse
PACA
Académie AIX MARSEILLE

Dorota Slazakowska et Giulia Zonca se sont rencontrées en première année d'architecture et n'ont cessé de travailler ensemble depuis. En 2016, elles fondent le DUO ZS, atelier de design et d'architecture d'intérieur principalement centré sur la récupération de matériaux et la transformation des déchets en objets et spatialités. Leur credo : créer du beau et de l'utile à partir de ce que l'on jette, pour faire évoluer le regard des gens sur la consommation et la réutilisation des matériaux. Leur démarche, dans un accord entre éthique et esthétique, vise à apporter un regard alternatif à notre quotidien.

Beauté Gâchée

design

Beauté Gâchée vise à faire voir aux gens la beauté et l'utilité qui se cachent dans les déchets de notre consommation. En apprenant à regarder différemment ces rebus, on s'ouvre à deux changements de perspective. On apprend d'abord à consommer différemment - en transformant, réparant, récupérant, on se pose la question du besoin réel de la consommation et de la valeur de la fabrication. Mais c'est aussi une tolérance de jugement qui se dessine dans un tel projet, en regardant les déchets matériels d'une nouvelle manière, c'est un changement de regard général sur la beauté et la valeur des choses qui s'opère. En tant que designers et architectes, la recherche de nouveaux matériaux est une base essentielle de travail. Décortiquer leurs caractéristiques, pousser aux extrêmes leur élasticité, identifier leur désir de transformation ! Beauté Gâchée s'inscrit naturellement dans cette démarche, en cherchant les potentiels d'innovation dans ce qui est à nos pieds : le rebus et le déchet.

Afin de sensibiliser les élèves aux questions du recyclage et à leur faire sentir le potentiel caché et la beauté gâchée de ces matériaux jetés, nous voudrions instaurer des ateliers simples de transformation et de fabrication. Ces ateliers pourraient menés par exemple, à la fabrication de jeux pour la cour de récréation. En appréhendant la transformation des déchets et la combinaison des différents matériaux comme un jeu, nous pensons pouvoir faire sentir aux élèves que ce processus est davantage une opportunité qu'une corvée. En commençant par collecter et répertorier ensemble tout ce que l'on peut trouver dans l'école et dans le quartier, nous voudrions leur apprendre à regarder différemment ce qui les entoure, à prêter attention aux potentiels cachés dans leur quotidien. Les ateliers de transformation seront l'occasion de leur montrer comment prendre soin de la matière : poncer, nettoyer, peindre, vernir, découper, tordre, démonter, assembler, encastrier...autant de techniques qui prouvent l'élasticité et le désir d'un matériau à être perpétuellement renouvelé et détourné.

Anais Lelièvre

06 19 11 25 83
anais.lelievre@neuf.fr

ESADHAR (École Supérieure d'Art et
design) - Rouen

Ecole élémentaire
Sospel, Alpes Maritime
PACA
Académie NICE

Anais Lelièvre est née en 1982 aux Lilas en France, et diplômée de l'université Paris 1 (PhD Doctorat en 2012) et des Beaux-Arts de Rueil-Malmaison (DNAP en 2011) et de Rouen (DNSEP en 2013). Elle développe une pratique polymorphe : installation d'images numériques, productions autour du langage, sculptures-performances participatives, dessins et céramiques étendus à grande échelle. Suivant un processus contextuel, elle participe notamment à des résidences : Les iconoclasses en milieu scolaire organisé par la Galerie Duchamp à Yvetot ; Fresh winds in Gardur en Islande ; Cartes au Brésil, etc. et à des manifestations dans des lieux spécifiques : Parc des Buttes-Chaumont à Paris ; Nuit Blanche de Metz ; Château de la Malmaison à Rueil-Malmaison ; Chapelle Saint-Julien du Petit-Quevilly ; Musée des Antiquités de Rouen ; Horizons, Arts nature en Sancy ; Cahors Juin jardins ; Musée-Château de Villevêque, etc.

Habiter l'écriture

arts plastiques

Le projet croise arts plastiques et écriture. Il consiste à déployer des lettres (évoquant des débuts de mots ou de sons) à l'échelle d'un espace architectural, de telle sorte que l'on puisse les aborder par leur matérialité et y déambuler, comme si le corps entraînait dans un livre en train de s'écrire, une pensée en train de se formuler et de se communiquer. L'écriture passe de l'espace plan et abstrait à une densité matérielle qui évolue dans les trois dimensions. Que serait faire l'expérience, dans le même espace que le corps, de l'épaisseur stratifiée de lettres limaçantes, rocailleuses, errantes, poreuses, de mots incarnés, striés, duveteux, piquants, creusés, qui prennent de l'espace comme le ferait le son ? Que serait pouvoir circuler entre des lettres disséminées, s'y perdre, en être presque touché ? Ces mots incertains mais physiquement présents, évoqueront de manière indistincte poésie, onomatopée comique de bande-dessinée, mots ordinaires du quotidien, abréviation sms, etc.

Ce projet vise à développer chez les élèves une relation au langage verbal qui passe par l'expérience sensible. A la fois sollicités sensoriellement par le milieu sonore et la manipulation des matériaux, les élèves seront invités à adopter une posture active et critique, à mettre des mots sur leurs réactions affectives et réflexives, à les partager, à écouter les mots des autres, à confronter et croiser différentes expressions. Dans la production, les élèves donneront forme au langage par le graphisme qui croise écriture et dessin, tout en veillant à articuler le faire, le sensible et le sens.

Luz Moreno & Anaïs Silverstro / TOOLSOFFOOD

06 78 10 43 47
contact@toolsoffood.com

ENSAD (École Nationale Supérieure des
Arts Décoratifs) - Paris

Ecole Hubert ROUAUD
Tanneron, Var
PACA
Académie NICE

Luz Moreno et Anaïs Silvestro sont deux designers plasticiennes passionnées par un sujet universel : celui de s'alimenter. Leur volonté de créer des expériences fortes et immersives les a poussé à manipuler l'organique et explorer les 5 sens. L'aliment est ainsi devenu leur sujet de prédilection. Tantôt elles le façonnent comme un céramiste travaille la terre, entre sensualité et poésie. Tantôt elles racontent l'histoire du produit, dans des mises en scène ou des ouvrages décalés et ambitieux. Leur souhait est d'élargir la vision que l'Homme a de la nourriture et de l'expérience de se nourrir. C'est pourquoi, elles ont fondé Toolsoffood en 2015 explorant de nouvelles possibilités de conception et de création autour de l'univers culinaire. Les deux jeunes femmes s'associent à des artisans, des producteurs, des métiers de bouche pour réaliser des projets artistiques innovants, valorisants autant les savoir-faire que l'originalité

L'Homme, le Geste et l'Aliment : La vigne *design*

Le projet est la réalisation d'un ouvrage collectif artistique sur le thème de "L'Homme, le Geste et l'Aliment" orienté sur la vigne. Il visera à faire découvrir ce produit aux élèves grâce à la rencontre avec des producteurs de raisin, puis par la manipulation de matières premières et de sub-produits récoltés sur place. L'objectif pour les élèves est de découvrir toutes les facettes d'un aliment ancré dans notre patrimoine, qui réserve bien des surprises. Ils seront ensuite invités à restituer ce savoir et à le rendre accessible à d'autres, par la création d'un support de communication (l'ouvrage « L'Homme, le Geste et l'Aliment : La vigne »). Ainsi, ils apprendront aussi à fabriquer ce livre (créer de l'encre, fabriquer du papier, manier la reliure) pour renouer contact avec un aspect manuel indispensable au besoin de s'exprimer, de valoriser l'énergie qu'ils auront mis à créer un bel objet qui a du sens.

Transmettre des sensations, des émotions. Raconter une histoire. Faire réagir. Faire réfléchir. Ce projet d'édition est né de la volonté de tout rassembler : un objet qui lie le fond et la forme, qui surprend et qui apprend. En travaillant avec les enfants à la réalisation de cette édition permettrait d'avoir un filtre supplémentaire dans le traitement des informations, pour les rendre encore plus décalées mais aussi plus évidentes : les enfants ont une façon de comprendre et de voir le monde très simple et vrai. Cela se traduirait par la mise en place de temps d'échanges, d'animations et d'ateliers (expression plastique, conception et fabrication etc.)